Toussaint 2026

Cathédrale ND Médiatrice

Bien-aimés dans le Christ,

Aujourd'hui l'Eglise célèbre la solennité de la Toussaint, la fête de tous les Saints, la fête de celles et ceux qui ont vécu en aimant Dieu et en s'efforçant à mettre en pratique sa Parole. Ils ont reçu la récompense divine et ils intercèdent désormais pour nous auprès de Dieu notre Créateur et Père. Certains sont connus et nous portons même leurs noms, d'autres ne sont pas connus par nous, mais de Dieu les connaît, lui qui voit au fond du cœur de toute personne. Je voudrais méditer avec vous sur trois points : *1. Être lavé et blanchi par le sang de l'Agneau. 2. Être enfant de Dieu. 3. La béatitude de la persécution.*

1. Être lavé et blanchi par le sang de l'Agneau

Réécoutons ce passage de l'Apocalypse de St Jean : *« L'un des Anciens me dit : Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? Je lui répondis : Mon Seigneur, toi, tu le sais. Il me dit : Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau ».* Ces gens c'est cette foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.

La *robe, le vêtement* dans la bible symbolise très souvent non pas le tissu qu'on porte, mais la personne elle-même, sa vie, son cœur :

par exemple à la Transfiguration de Jésus, la bible dit que ses vêtements étaient devenus d'une blancheur jamais vue (cf. Mc 9,3). Cette blancheur est l'expression extérieure de *sa divinité* qu'il a montrée aux apôtres. Dans la parabole, lorsqu'on chasse un homme du banquet en lui disant : comment es-tu entré ici sans vêtement des noces ? Il était au bord du chemin, il n'avait pas le temps d'aller se changer (cf. Mt 22,12). C'est en réalité que *la vie de cet homme, son cœur, ne mérite pas de prendre part au banquet du roi.* Cela n'a rien avoir avec un vêtement que l'on porte sur son corps. Le prophète Joël dit : *déchirez votre cœur et non pas vos vêtements* (Jl 2,13). Dieu n'est pas un tailleur ni un vendeur des vêtements pour qu'il regarde si nous sommes « sapés comme jamais »... [*je ne sais pas aller à l'église parce que je ne sais pas quelle robe mettre, parce que mes cheveux sont sales... Oh Seigneur !*] Dieu ne regarde jamais l'extérieur, mais l'intérieur, parce que nous pouvons ressembler à des *tombeaux blanchis* à l'extérieur mais étant une pourriture à l'intérieur de nous-mêmes ; c'est ce symbole que Jésus utilise pour dénoncer l'hypocrisie des scribes et des pharisiens (cf. Mt 23,27).

Donc la robe blanchie par le sang de l'Agneau est le symbole de la vie transformée par le Christ. L'Agneau de Dieu c'est Jésus : c'est lui qui enlève le péché du monde. Ta robe blanche c'est ta vie transformée par Jésus : une vie pure, saine, une vie qui n'est pas entachée par le péché, par le mal. C'est Jésus qui nous lave, qui nous purifie. Quand tu confies ta vie à Jésus et à sa Parole, alors tu laves ton cœur de tout ce qui est mauvais, tu nettoies ton cœur de tout mal, tu purifies ton cœur du péché, alors tu fais partie de

cette foule immense marqué du sceau de Dieu qui fait de toi un enfant de Dieu.

La sainteté n'est pas un domaine réservé aux prêtres et aux consacrés parce que nous prions chaque jour. C'est tout le monde qui est appelé à mettre en pratique dans sa vie l'amour de Dieu et du prochain. Le livre de l'Apocalypse ne dit pas : *j'ai vu une foule d'Evêques, de prêtres, des religieux et religieuses, mais une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.* C'est donc tout chrétien. Il n'existe pas le mal à permettre aux uns et à interdire aux autres : le mal reste le mal pour tout le monde : consacré ou pas.

La sainteté ce n'est pas l'absence du péché, il ne faut pas la définir comme un manque de quelque chose, mais comme une présence de quelque chose : c'est le plein d'amour dans le cœur qui déborde en faisant le bien. Le saint c'est celui qui fait le bien. Jésus *passait partout en faisant le bien,* dit la bible (Ac 10,38). Ce n'est pas celui qui ne fait rien que Dieu aime, mais celui qui a un cœur humble et plein d'amour du prochain.

Vous connaissez ce récit où deux hommes montent au Temple pour prier : *Le pharisien, debout, priait : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, ait pitié de moi parce que je suis un pécheur. C'est ce dernier qui a été sauvé et que Dieu a*

exaucé (cf. Lc 18,11-14). Il faut se reconnaître humble et ouvrir son cœur à Dieu seul qui nous purifie et nous sanctifie.

La sainteté se vit et se développe dans le quotidien de notre vie : en famille, quand les parents et les enfants vivent leur amour mutuel, comme dit St Paul : *Vous, les enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur... Honore ton père et ta mère... ainsi tu seras heureux et tu auras longue vie sur la terre. Et vous, les parents... élevez vos enfants en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur* (cf. Ep 6,1-4). Dans le lieu de travail et les milieux des affaires : montrez que vous êtes un vrai chrétien avec des valeurs. Dans les lieux d'instruction : écoles, universités : montrez que vous êtes un vrai chrétien avec des valeurs et non pas la tricherie, la falsification, l'immoralité.

La sainteté ne consiste pas à passer toute la journée et toute la nuit dans une église, à faire des louanges du matin au soir sans rien faire. C'est dans ta vie que tu vis chaque jour que tu dois grandir dans l'amour de Dieu et du prochain et l'amour de la Parole de Dieu.

2. Enfants de Dieu

Dans la lettre de Saint Jean que nous avons entendue aujourd'hui, la bible dit : *Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes.* Nous sommes enfants de Dieu, parce qu'il n'a pas voulu que nous soyons enfants du Mal. Célébrer la fête de la Toussaint c'est reconnaître que Dieu nous délivre du mal et nous propose une

vie de grâces et de bénédictions. Dans le livre du Deutéronome, Dieu dit : *Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance* (Dt 30,19).

Être enfant de Dieu c'est faire le choix d'un seul Père, le choix de Dieu. C'est le 1e et le 2e commandement : *Je suis Yahvé ton unique Dieu. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.* C'est qui ces autres dieux : dieux de l'occultisme, dieux des fétiches, dieux de la magie, dieux de la sorcellerie, dieux des pratiques sataniques... Ne soyez pas enfants de ces dieux-là. Ces dieux-là apportent mort et malédiction. Être enfant de Dieu c'est donc lutter contre les forces du mal, comme dit le récit de l'Apocalypse : ces foules viennent de la grande épreuve. Ils sont sortis vainqueurs de cette épreuve, grâce au sang de l'Agneau.

3. La béatitude de la persécution

« Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ».

En disant cela, Jésus nous avertit que vivre en enfant de Dieu n'est pas facile. Vivre avec l'amour de Dieu et du prochain dans le cœur n'est pas facile. *On nous insulte* pour notre foi, pour nos convictions, pour notre engagement, pour nos responsabilités. *On nous persécute* par des paroles, par des messages, par des écrits à cause de nos convictions, à cause du travail de Dieu que nous

faisons. *On dit faussement toute sorte de mal contre nous* à cause de notre engagement dans l'œuvre du Seigneur. On nous juge mal, on nous diffame, on nous offense, on nous martyrise, on nous dénigre, comme dit la béatitude. Parce que nous avons accepté de nous rendre disponibles pour Jésus, pour son œuvre, pour son Eglise. Il nous a choisis avec nos limites, nos défauts, mais aussi nos qualités, nos mérites, nos talents, notre charisme. C'est ça aussi la grande épreuve et nous devons en sortir victorieux parce que nous sommes incessamment lavés par le Sang de l'Agneau chaque jour que nous célébrons l'Eucharistie. Nous ne sommes pas saints aujourd'hui, mais Dieu nous sanctifiera pour le travail que nous faisons pour lui. Alors comme dit St Paul dans la 2e lecture : *Nous verrons l'unique Dieu tel qu'il est et nous lui serons semblables.* Tandis que nos persécuteurs ne verront pas Dieu. Ils vont aller à leurs pertes avec plusieurs de leurs dieux. *Soyez saints, dit Jésus, comme votre Père céleste est saint.*

Que les Saints du Seigneur intercèdent pour nous. Amen !

+ André-Giraud Pindi

Evêque